

man damals, dass es zu Entlassungen kommen könnte]² et Je seray tres aise de vous tesmoigner en toutes autres occasions que Je suis tousiours ...".

1) s. etwa Zurlaubiana AH 105/57

2) s. ebenda etwa AH 133/31, wo in Anm. 5 auch auf das fernere Schicksal der Gardekompanie Zurlauben eingegangen wird

Original - AH 133, 111 - Blatt 111^v leer

43

1659 Dezember 20., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZÜRGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

H Franciscana 11, Heft 2, 49 Nr. 145

"Je croy que la division de la Province [des capucins]¹ d'Allemagne est une chose indifferente, et pour la France, et pour la Suisse, et mesme qu'Jl est plus avantageux a l'une et a l'autre que les Capucins allemans devouez a la Maison [**Habsburg**] d'Autriche et a l'Espagne soient exclus de ce Pais au bien duquel les Capucins suisses doivent estre plus affectionnez que les estrangers.

Je sçay bien qu'Jl y en a de trop chauds qui se fourreront trop avant dans les affaires publiques mais Jl y a bien d'autres desreglements en Suisse qu'Jl faut souffrir et travailler a ce qu'Jls produisent le moins d'Inconvenient qu'Jl se pourra.

J'ay neantmoins peine a croire que la division de cette Province soit resolue parce que Je sçay qu'a Rome [am Sitze des Generalkapitels] on a tousiours fait difficulté de multiplier les Provinces de deça les Monts [die Alpen gemeint] parce que cela augmente le nombre des suffrages des Capucins que les Italiens appellent ultra montins, pour l'Eslection de leur General qu'Jls ne veulent point du tout estre autre que de leur Nation.

Vous aurez desia sceu que l'affaire de Ramsen [- Stein am Rhein, das in Ramsen Herrschaftsrechte innehatte, lag mit Österreich, das diesen Ort an sich bringen und dort das kath. Bekenntnis wieder einführen wollte, wobei es auf die Hilfe der im Thurgau mitreg. V kath. Orte zählte, im Streite -]² est accommodée [- auf Veranlassung von Bürgermeister und Rat von Zürich war selbst der franz. Ambassador in dieser Angelegenheit bei Schultheiss und Rat von Luzern, dem Vorort

der kath. Orte, vorstellig geworden -]³ et J'apprends de Zurich que c'est a Condition que toutes choses y demeureront en l'Estat qu'Elles estoient mesme pour la Religion On a faict bien du bruict pour en venir a un tel accommodement.

Je ne manqueray pas de recommander M. vostre fils [**Heinrich II.** Zur-
lauben] le Capp.^{ne} [aux gardes, dessen Kompagnie riskierte als Folge
des am 7. November 1659 zwischen Frankreich und Spanien geschlosse-
nen Pyrenäenfriedens entlassen zu werden]⁴ quand il sera besoing et
pendant Je demeure tousiours ...".

- 1) Über das fernere Schicksal der Kapuzinerprovinz in Deutschland s. LTHK V 1334 Nr. 2.
- 2) s. EA VI 1, 426 f Pt. 2, 480 i, 487 zz, 492 a, 495 a, c, k, 497 a, m und 499 d
- 3) s. ebenda 495 c
- 4) s. etwa Zurlaubiana AH 133/31, wo insbesondere auf die Gardekompagnie Zurlauben eingegangen wird

Original - AH 133, 112-113 - Blatt 113 leer

44

1660 September 4., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZU-
GER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"J'ay receu une Lettre [von Ammann und Rat] de vostre Canton par un messenger expres touchant la Pension [deren Abholer bzw. -austeiler Beat II. Zurlauben in der Regel damals war]¹ pour le public et ce qui a accoustumé d'estre distribué aux Particulliers mais comme Je n'ay pas moyen de satisfaire a ce dernier Article J'ay tesmoigné a M.^{rs} de Zug que Je suis prest a leur faire paier la Pension generalle et celle par Roolle en attendant que nous aions du fonds pour le surplus de sorte qu'Il est en leur choix de toucher maintenant ce que Je leur offre comme J'ay fait aux autres Cantons ou d'attendre a le recevoir lors que nous pourrons aussy contenter les Particulliers [wovon Zurlauben einer der Meistbegünstigten war].²

Nous n'avons eu rien de nouveau de france par l'ordinaire d'avant hier sinon que [Alonso Perez de Vivero] le Comte de fuensaldaigne [=Conde de **Fuensaldana**, der Ambassador Spaniens in Frankreich] avoit conferé deux fois avec Monsieur le Cardinal [Jules **Mazarin**] touchant les affaires de Savoye et de Mantoue ce qui fait cognoistre que Son Eminence est en beaucoup meilleure santé. L'entrée de leurs Ma.^{tez}